

A close-up portrait of Robert Toupin, an older man with white hair, wearing a light-colored jacket over a collared shirt. He is resting his chin on his hand and looking slightly to the side with a thoughtful expression.

Robert Toupin

40 ANS DE MÉTIER ET DES RÔLES MARQUANTS

C'EST UN VISAGE FAMILIER DU PETIT ÉCRAN ET DU THÉÂTRE DEPUIS 40 ANS. ROBERT TOUPIN, QUI EST LE PORTE-PAROLE DU TOUR DES ARTS, NOUS PARLE DE L'ART ÉPHÉMÈRE, DE SON MÉTIER D'ACTEUR ET DE SA PROGÉNITURE!

Robert Toupin est le meilleur des porte-parole du Tour des Arts (www.tourdesarts.com), qui se déroule du 12 au 20 juillet dans les Cantons-de-l'Est, puisqu'il est un résident de Sutton. Cet événement invite le public à aller voir les artisans — il y en a 37 — qui ouvrent leurs ateliers au public, s'exposent, font des démonstrations de leur travail et offrent des spectacles.

Lui-même fait de l'art spontané pour son plaisir, c'est-à-dire des agencements qui ne durent pas, mais qui sont étonnants. «J'ai découvert ça quand j'ai fait du théâtre un été à Trois-Pistoles chez Victor-Lévy Beaulieu. J'avais une petite maison sur le fleuve Saint-Laurent. Il y avait les marées, les galets, les pierres. J'avais lu un article sur cette forme d'art. Alors, je me suis mis à agencer des pierres afin de créer quelque chose à mon goût. J'ai des photos de ça; c'est assez incroyable! J'étais ébahi par ce que j'avais réussi à faire!»

S'il a cet engouement pour cet art éphémère, c'est peut-être parce que l'acteur est un amant des paysages campagnards bucoliques. «Il n'y a rien de tel que la nature. Je ne suis jamais malheureux en pleine nature, elle ne m'a jamais déçu! Il y a des gens qui m'ont déçu dans la vie. La société aussi me déçoit parfois. Mais quand je suis en forêt, je ne suis jamais déçu.»

Le comédien est partagé entre son côté urbain et son amour de la campagne. «Je ne suis pas un contemplatif pur sang. Ça me prend les deux.»

Il a d'ailleurs une maison à Sutton et un pied-à-terre à Outremont.

REDONNER AU SUIVANT

Robert Toupin souligne ses 40 ans de métier. Avec les années, il trouve que la façon de travailler a changé et s'est accélérée, faute de budget. Mais il s'adapte. «Depuis le temps que je fais ça, j'ai un "coffre à outils". Donc, je me sens quand même muni pour travailler à ce rythme-là. Par contre, c'est plus difficile pour les jeunes acteurs, qui ont moins d'expérience et qu'on "garroche" sans préparation, sans répétitions!»

Dans les années 80, Robert a eu le bonheur de vivre à New York pendant quelques années, d'y suivre les ateliers de Warren Robertson et d'y travailler... «Beaucoup de comédiens d'ici sont venus me voir là-bas. Je les ai amenés aux ateliers; ils revenaient en disant: "C'est incroyable!" À l'époque, il n'y avait pas d'ateliers de jeu pour les acteurs ici. Alors, j'ai demandé à Warren s'il avait envie de prendre une année sabbatique pour venir fonder avec moi un atelier de jeu ici. On a fondé ça en 85... et il est venu pendant 25 ans!» Pour Robert Toupin, c'était une façon de redonner au suivant.

Durant sept ans, on l'a aimé sous les traits de Jean-Louis Marion dans le téléroman *La promesse*. Dans les années 90, il y a eu *Sous un ciel variable* et *Urgence*... «J'ai fait beaucoup de

télévision et j'ai interprété beaucoup de personnages. Le bonheur que j'ai eu, c'est que tous ceux que j'ai joués évoluaient. Avec Jean-Louis Marion, ce qu'il avait de spécial, c'est quelque chose qui accrochait beaucoup les hommes — il leur parlait énormément et ils venaient me le dire —, même si on sait que les hommes regardent moins les téléromans!» Le comédien attend maintenant le bon projet, la bonne histoire dans laquelle s'investir.

TEL PÈRE, TELS FILS

Antoine Toupin fait carrière dans la musique à Los Angeles sous le nom d'Antoine Becks. Il s'est fait un nom grâce au groupe Second Sun, qui a parcouru le monde entier. La pomme n'est pas tombée loin du pommier puisque Robert a fait de la musique dans sa folle jeunesse. «J'ai eu un choix à faire. Je me sentais très bien comme comédien. J'ai donc décidé de me consacrer à ça.» Pour Antoine, 33 ans, qu'on a connu jeune ado dans l'émission *Zap*, c'est le chemin de la musique qui l'a appelé. «Je lui ai donné la première guitare que j'ai achetée à l'âge de 17 ans.» L'acteur a un autre fils qui ne marche pas très loin de ses traces, Zachary, 34 ans, qui gère des tournées et travaille à l'arrière-scène. Avec 40 ans de métier, Robert Toupin est sans aucun doute de bon conseil...

SABIN DESMEULES